

J'ai de quelques cauchemars
La triste mémoire
La nuit le jour me ramènent
Aux arides désespoirs

Brèche élevée
Sous l'astre voilé
Double cécité
Sur le grand Echiquier

Les fronts sévères
Se piquent de vertiges
Dressent des tours
De passe-passe

Il faut être un oiseau et un roi
Pour percevoir du damier
La case fissurée
Abîme sans fond des pions

Tristes profondeurs, les
morts y occ-
Ultent les morts
Eludent les torts

Solaar, Prends pitié
De ton doigt vengeur
Dissipe le halo noir
Et fais renaître l'espoir